

Au sein des interactions avec leur enfant, père et mère vont lui signifier son appartenance à un groupe de sexe, et leur satisfaction quant à cette appartenance (Chiland, 2003). S'appuyant sur leurs représentations relatives au masculin et au féminin, ils vont aussi encourager l'adoption par l'enfant des comportements conformes à son sexe d'appartenance, au travers notamment des échanges émotionnels, des activités ludiques et langagières qui se

développent. De nombreux travaux, principalement anglo-saxons, ont pu mettre au jour ces phénomènes de conformisation aux rôles de sexe (Rouyer, 2007). Les parents orientent les comportements de leur enfant en respectant les rôles de sexe en vigueur : ils vont privilégier certains types de jeu et de jouets avec leur fille et leur garçon. Sur ce point, les pères semblent marquer davantage la différence, en particulier avec les garçons. En effet, plus de latitude est laissée aux petites filles pour explorer les comportements, les jeux de l'autre sexe. De même, les mères ne développent pas les mêmes interactions langagières avec leur enfant, mettant plus l'accent avec leur fille sur les habiletés langagières, elles parlent davantage et posent plus de questions avec leurs filles, leur langage est plus instrumental et directif avec les garçons. D'autres travaux indiquent encore que les parents socialisent différemment la prise de risque chez les filles et les garçons : les unes reçoivent plus d'attentions et d'informations sur le danger, elles bénéficient plus souvent de soutien physique dans les activités de jeu, alors que les garçons reçoivent plus d'encouragements à la prise de risque, et sont davantage sollicités pour réaliser sans aide parentale les activités de jeu (Morrongiello et Dawber, 2000 ; Morrongiello et Hogg, 2004). Par ailleurs, les parents vont aussi transmettre à leurs enfants les modèles de sexe dans les situations de la vie quotidienne. Les parents peuvent en effet exprimer de manière implicite des croyances sur le genre de différentes façons : en faisant référence à des catégories génériques, en attribuant des étiquettes de genre pour nommer des objets, des personnes, ou encore en contrastant de façon directe le masculin et le féminin (Gelman et coll., 2004). Ces différents messages participent à l'élaboration par l'enfant de croyances sur les rôles de sexe.

Si le rôle des parents et plus largement du milieu familial est beaucoup abordé dans les écrits pour expliquer la construction de l'identité sexuée, il ne faut pas sous-estimer les autres milieux de vie dans lesquels l'enfant se développe dès son plus jeune âge, et les personnes autres que les parents. Parmi celles-ci, figurent les autres adultes de la famille (grands-parents, oncles, tantes, etc.), l'entourage amical des parents, ou encore les professionnels de la périnatalité et de la petite enfance (notamment dans les lieux d'accueil, comme les crèches ou l'école maternelle), et enfin, ses pairs avec lesquels l'enfant interagit au sein de sa famille et dans les milieux de vie extrafamiliaux. Outre le fait que ces lieux de la périnatalité et de la petite enfance sont très féminisés, de nombreux travaux mettent en évidence les phénomènes de socialisation différenciée au sein de ces relations interpersonnelles (Acherar, 2003 ; Brugeilles, Cresson et Cromer, 2005 ; Ferrez, 2006 ; Golay, 2006). Par exemple, des études montrent que les professionnels de la petite enfance ont des représentations et des comportements

sur les rôles paternel et maternel (par exemple, place du père à la naissance, allaitement maternel, place du père à la crèche, etc.), représentations et discours transmis aux parents et qui ne sont pas sans influence sur ces derniers étant donné le caractère de « savoir » dont ils sont parés. De cette façon, ils participent à la pérennité des inégalités entre les sexes (Blöss et Odena, 2005) et à la transmission explicite et implicite aux enfants de représentations stéréotypées (Murcier, 2007), ce qui ne sera pas sans conséquence pour l'enfant : ce dernier va être sensible à ces attentes et ces représentations, car les adultes occupent une place importante pour lui, il va donc chercher à leur plaire et à satisfaire ces attentes de comportements.

Le sexe reste un important organisateur des représentations et comportements des autres qui interagissent avec l'enfant, même si, lorsque l'on interroge ces personnes, elles déclarent spontanément ne pas faire de différence en fonction du sexe de l'enfant. De façon générale, cet écart entre les discours et les pratiques est une constante relevée dans les travaux, il révèle l'intériorisation des représentations liées au genre, et la force des stéréotypes de sexe. En effet, ces différents partenaires de l'enfant, sont eux-mêmes insérés dans un environnement socioculturel traversé par la dialectique du masculin et du féminin, et la question des rapports sociaux de sexe. C'est au sein de ces interactions et relations interpersonnelles de l'enfant, avec ces autres multiples, que celui-ci va construire son identité sexuée. Nous allons à présent nous tourner vers l'enfant, et examiner comment la distinction de sexe vient à lui, et de quelle façon il élabore et investit sur le plan psychique son identité sexuée.

